

65 rue d'Aubagne

Écriture
et mise en scène
Mathilde Aurier



**Le 05 Novembre 2018,
à 9h05,
Deux immeubles
s'effondrent
dans le centre-ville
de Marseille.**

**Le 63
rue d'Aubagne,
inhabité,
tombe en premier.**

**Dans sa chute,
il entraîne
le 65
rue d'Aubagne,
habité.**

**PERSONNAGES
PRINCIPAUX**

Nina
Gabriel
Ziad
Ibrahim
Chiara
Marianne
Sara

**PERSONNAGES
SECONDAIRES**

La psy
La vieille dame
Javier
La Maire LR
du 1/7^{ème}
arrondissement
L'employé
L'employé de
supermarché
Une femme ivre
Nour
Asma
La proprio

Journalistes,
Opérateurs, Pompiers
et Policiers.

Note d'intention

Le 05 Novembre 2018, Marseille s'effondre.

Les habitant·es, endeuillé·es, se soulèvent et sortent dans la rue, indigné·es face à l'inertie des pouvoirs publics alors en place. 4 000 personnes sont violemment évacuées perdant, elles aussi, leur logement. La politique de la Ville bascule.

C'est ce drame que j'ai décidé d'ausculter. Par amour de ma ville. Par mémoire.

Ce texte est le fruit de plusieurs rencontres : avec une survivante, des membres du Collectif du 5 Novembre, les associations, les habitant·es de Noailles, les délogé·es, les psychologues. Grâce à leurs paroles, j'ai pu articuler l'histoire individuelle au récit collectif ; c'est à cet endroit précis que j'ai inscrit ma théâtralité et ma sensibilité d'autrice, tout en donnant corps, sur scène, à la violence du réel.

Je voulais nouer les trajectoires et façonner un récit qui reflète la diversité des visages de Marseille - une dramaturgie en mille-feuilles s'est donc naturellement construite. Selon moi, l'effondrement devait être tant dramaturgique que scénique, jusque dans la langue même, ce qui signifiait détruire et aborder l'histoire par le morcellement, le chaos.

La Catastrophe, qui brise autant qu'elle soude, devait trouver son écho dans chaque recoin de la pièce.

Mathilde Aurier, metteuse en scène

La rencontre avec Nina

« Ça faisait un petit temps que j'avais envie de traiter de ce drame mais je ne savais pas par quel angle l'aborder en tant qu'autrice et metteuse en scène. Et puis, par hasard, j'ai rencontré une survivante des effondrements de la rue d'Aubagne à la plage. J'ai décidé de recueillir son témoignage. Lors de nos trois rencontres elle m'a livré sa bataille intime, psychologique, administrative et juridique. Très vite, elle s'est imposée comme le fil rouge de la narration, et même comme la pierre angulaire de tout ce projet. »

– Mathilde Aurier

De cette rencontre naît Nina : un personnage fictif qui rassemble en elle une part des récits de celles et ceux que Mathilde Aurier a rencontré·es pour écrire *65 rue d'Aubagne*.

La mise en scène

Sur scène, six interprètes portent ces voix multiples. Ils et elles incarnent plusieurs personnages à la fois. La Jeune Troupe de La Criée mêle son énergie à celle de comédien·nes plus aguerri·es. Pas de héros solitaire, ensemble, ils et elles apportent une dimension collective et chorale au texte.

« Le jeu est au cœur de ma démarche de metteuse en scène ; les comédien·nes inventent les personnages au même titre que moi, en leur donnant une voix, un souffle, un rythme, un corps. Cet engagement prend une résonance particulière dans ce projet, que je développe avec deux interprètes encore en apprentissage à l'ERACM. »

– Mathilde Aurier

Depuis septembre 2023, La Criée accueille des élèves-acteur·rices de l'ERACM. Ils et elles jouent, lisent, animent des ateliers avec des scolaires et des amateur·rices.

Cette saison, la Jeune Troupe prend part à *65 rue d'Aubagne*, création de Mathilde Aurier jouée dans des théâtres partenaires, des centres sociaux, des lycées du territoire mais aussi à La Criée en janvier 2026.



Extrait du texte

Jour 73. Chambre de Nina.

Sur la couverture de son lit, Nina dessine plusieurs cases. 10.

Prend un paquet de bonbons crocodiles. L'ouvre.

NINA - 1^{er} gauche. Parti deux minutes avant. Allait prévenir le syndic. Une grosse fissure dans sa cuisine. *Elle place un bonbon crocodile sur l'oreiller.*

1^{er} droite. Revenait de l'école après avoir déposé son fils de 9 ans. *Elle place un bonbon crocodile dans une case.*

L'enfant à l'école. *Un crocodile sur l'oreiller.*

2^{ème} droite. Sorti chercher ses clopes à 8h45. *Un crocodile sur l'oreiller.*

Ses deux amis, en train de dormir. *Deux crocodiles dans une case.*

2^{ème} gauche. Préparait le café. Devait bientôt déménager. *Un crocodile dans une case.*

3^{ème} droite. Bloqué chez lui. Sa mère au bout du fil. *Un crocodile dans une case.*

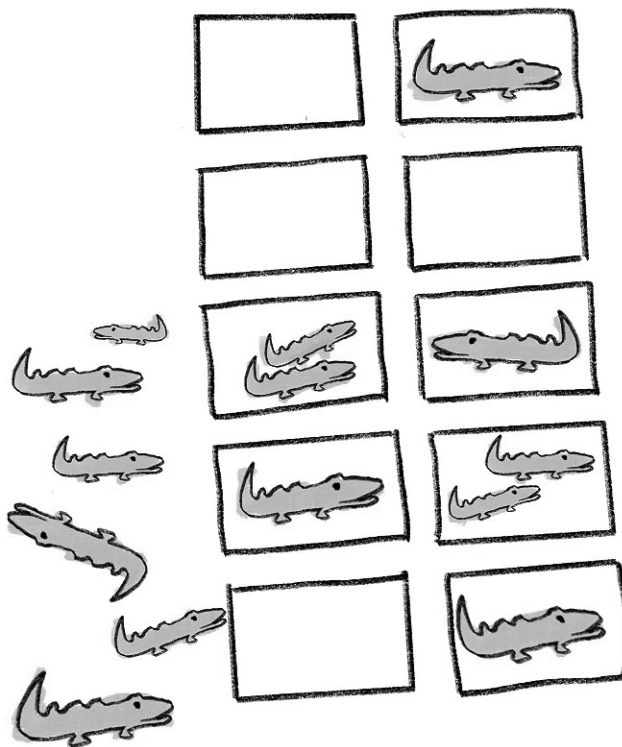
3^{ème} gauche. Deux amoureux sous la couette. *Deux crocodiles dans une case.*

4^{ème} gauche. Deux amoureux partis la veille. *Deux crocodiles sur l'oreiller.*

5^{ème} droite. En train de s'habiller. Avait appelé les pompiers dans la nuit. Impossible d'ouvrir ses fenêtres et sa porte. *Un crocodile dans une case.*

5^{ème} gauche. Chez sa mère. *Un crocodile sur l'oreiller.*

Tout autour, les marseillais. *Elle épargne les bonbons crocodiles sur la couverture.*



© Lili-Jeanne Benente

Publié aux Éditions Esseques en mai 2025, le texte de Mathilde Aurier a reçu de nombreuses distinctions, dont l'Aide à la création d'Artcena, la bourse Beaumarchais-SACD, le prix des Journées des Auteurs-trices de Lyon, le prix du public des E.A.T., des Voix du Bivouac de la Chartreuse, sélectionné par les comités de lecture de la Mousson d'été 2024 et figure parmi les finalistes du prix Godot des Lycéens 2025.





Le travail de scénographie

Le travail de scénographie prolonge le choix d'une écriture morcelée et s'inspire visuellement de l'architecture de la rue, de ses textures, de ses couleurs et aussi du trou béant laissé dans le quartier. Visages, tweets et images de l'effondrement sont projetés sur la scène pour ramener le réel en plein cœur de la fiction. La musique, loin des clichés, bat au rythme de la techno marseillaise : une pulsation brute et rageuse à l'image de la jeunesse underground de la ville.

« Pour cette pièce, ce qui m'intéressait au niveau de la scénographie, c'était de créer un espace mental, celui de Nina, plutôt symbolique. Je voulais éviter l'hyper-réalisme, que ce soit par rapport au texte ou à l'événement du 65 rue d'Aubagne, qui reste très présent dans les mémoires des Marseillais. »

– Sasha Walter, scénographe du projet

Un spectacle pour la scène et l'itinérance

65 rue d'Aubagne se décline en deux formes complémentaires, permettant au spectacle de voyager sur divers territoires. La première est une forme conçue pour les plateaux de théâtres. La seconde, plus légère, est une forme itinérante, pouvant tourner en dehors des salles de spectacle à la rencontre des Marseillais-es. *65 rue d'Aubagne* traite du mal-logement, de la violence administrative, du traumatisme, mais aussi de la résilience, la solidarité et la force du collectif. Faire vivre ces paroles et éclairer ces enjeux contemporains sont au cœur de cette forme nomade.

« Pour la scénographie de 65 rue d'Aubagne, la contrainte principale était de rentrer dans une forme assez légère, très modulaire, facilement transportable, et surtout de garder en tête que nous avons 6 comédien·nes sur scène. Donc la scénographie ne peut pas prendre trop de place par rapport au corps et à l'histoire que raconte la pièce. »

– Sasha Walter, scénographe du projet



Repères biographiques

Mathilde Aurier est autrice, metteuse en scène et scénariste. Née en 1996 à Montréal, elle grandit à Marseille. Elle est diplômée d'un double Master Théâtre, Parcours Études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle et à l'UQAM (Montréal).

En 2018, elle fonde la Compagnie du Cri. L'année suivante, sa première pièce, *Galatée*, est jouée au Théâtre de la Contrescarpe et éligible aux Molières 2020. La même année, Mathilde Aurier est assistante du Comité de lecture du Théâtre du Rond-Point.

En 2022, elle écrit et met en scène *Fragment(s)*, qui explore le passage de l'adolescence à l'âge adulte à travers la vie en foyer. Le spectacle est présenté au Lavoir Moderne Parisien et au Théâtre de la Reine Blanche.

Sa troisième pièce, *65 rue d'Aubagne* (2024), publiée aux Éditions Essequ, retrace les effondrements meurtriers de deux immeubles à Marseille. Elle reçoit plusieurs distinctions (prix des Journées des Auteurs de Lyon, bourse Beaumarchais-SACD, aide à la création d'Artcena). Une adaptation en mini-série est actuellement en cours de développement.

Ressources pour aller plus loin

Goodpods



*Pourquoi Marseille
s'effondre-t-il ?*

France Culture



*Marseille, Tu me fends
le cœur de ville*

Marsactu



*5 novembre 2018 :
Le grand récit*

Associations

Association Un centre-ville pour tous
Collectif du 5 Novembre
Assemblée des délogés

Association Droits et Habitats
Habitat et Humanisme Provence
Les Compagnons Bâisseurs

Crédits

Avec **Camille Dordoigne**, **Glenn Marausse**, **Maël Chekaoui**, **Masiyata Kaba**, **Thessaleïa Degremont** & **Madeleine Delaunay** de la Jeune Troupe de La Criée

Écriture, mise en scène et costumes **Mathilde Aurier**, Scénographie **Sasha Walter**, Son **Nils Rougé**, Lumières **Enzo Cescatti**, Administration **Justine Cazin**, Photographies projetées **Jean de Peña**

Production La Criée - Théâtre National de Marseille, Compagnie du Cri | **Soutiens** Aide à la création Artcena, aide à la production Beaumarchais-SACD





Les dates de *65 rue d'Aubagne*

FORME ITINÉRANTE

15 > 17 OCT | Théâtre de l'Astronef

6 > 9 NOV | Théâtre de l'Œuvre

DU 14 NOV AU 19 DÉC | Tournée dans les Centres Sociaux de l'Estaque, du Roy d'Espagne, de La Rouguière, de Fissiaux et de Saint-Mauront

Avec le soutien de la Ville de Marseille et en partenariat avec six fédérations d'éducation populaire

FÉV | Aix-Marseille Université (AMU)

FORME PLATEAU

20 & 21 NOV | Théâtre Vitez, Aix-en-Provence

14 > 18 JANV | À la Criée

LES PROCHAINES PRODUCTIONS DE LA CRIÉE

DU 10 AU 13 DÉC | *Dire une société désirable*

DU 29 JANV AU 13 FÉV | *La Leçon*